# ADRESSE

*De la Municipalité de Pau à Nosseigeurs les Membres de l'Assemblée Nationale.*

A PEINE avons-nous été investis des fonctions municipales, que nous avons regardé comme notre devoir le plus sacré de promouvoir l'exécution des loix émanées de votre suprême autorité. Celle qui décrete la Contribution patriotique du quart des revenus, a sur-tout fixé notre vigilance, & nous avons invité nos Concitoyens à faire leur déclaration conforme à votre Décret; nous ne vous dissimulerons pas, NOSSEIGNEURS, le peu de succès de notre zèle & de nos démarches: des bruits injurieux à votre gloire ont semé l'alarme, & il semble qu'il se soit fait une conspiration générale pour se refuser à cet acte de patriotisme. On colore son refus des prétextes les plus frivoles.

« On reprochoit, dit-on, au despotisme « de mettre des impôts sans en avoir, aux » yeux des Peuples, constaté la nécessité. » L'Assemblée Nationale pourroit-elle, » sans inconséquence, exiger qu'on se soumît à une contribution aussi onéreuse, dont » elle n'auroit pas justifié l'impérieuse né-

„ ceſſité par le tableau de l'état actuel des
„ Finances, du Déficit & des moyens de le
„ combler? Tous nos cahiers l'ont recom-
„ mandé cet important examen à nos Dé-
„ putés. Depuis long-temps l'Aſſemblée pa-
„ roît s'en occuper, & le montre en perſ-
„ pective à nos deſirs impatiens : le moment
„ eſt venu de les ſatisfaire; notre patrio-
„ tiſme étant éclairé, ſera bien plus géné-
„ reux. Non-ſeulement le quart, mais la moitié
„ de nos revenus! nous ne les regretterions
„ pas pour nous aſſurer les fruits d'une ſage
„ & belle conſtitution : connoiſſant la plaie
„ de l'Etat, nous y appliquerions le remède
„ avec la confiance du ſoulagement qu'il
„ procureroit : comment pourrions-nous
„ refuſer de partager notre fortune avec la
„ Patrie notre mère commune, nous qui
„ verſerions avec tant de plaiſir notre ſang
„ pour elle? mais notre patriotiſme ne doit
„ pas être aveugle. La néceſſité, la meſure
„ & l'emploi de l'impôt doivent nous être
„ connus, & lorſque nous voyons en même
„ temps concourir à la libération des dettes
„ de l'Etat, la profuſion étonnante des dons
„ patriotiques dont les ſéances de l'Aſſem-
„ blée retentiſſent ſi fréquemment; la vente
„ des biens du Clergé décrétée, ainſi que



» celle des biens Domaniaux; l'augmenta-
» tion du produit des impositions par la ces-
» sation des privileges pécuniaires; le trans-
» port immense de l'argenterie de tout le
» Royaume à la Monnoie; pourroit-on
» s'étonner si la demande de sacrifices
» nouveaux alarment ce sentiment généreux
» de la liberté que nous venons de con-
» quérir? La marche de l'Assemblée ne
» doit pas être ténébreuse: qu'elle mette
» au grand jour ses opérations sur les Fi-
» nances; qu'elle se rende aux vœux de la
» Nation entière pour dévoiler ce monstrueux
» Déficit dont on nous effraie depuis si long-
» temps: si les ressources qu'elle a entre ses
» mains sont insuffisantes, elle en aura,
» nous le jurons, d'assurées & d'abondantes
» dans notre patriotisme; mais qu'elle ne
» s'attende pas d'en faire jamais un instru-
» ment servile; la confiance seule a le droit
» de l'exciter ».

Tels sont, Nosseigneurs, le motif de la résistance à votre Décret, & du peu d'empressément qu'on montre de toutes parts à s'y conformer. Ces motifs, que vous jugerez sûrement peu solides, ont cependant fait une vive impression, même sur les bons esprits qui bénissent la révolution actuelle. Nous espérons, Nosseigneurs, que vous vous

hâterez de deſſiller des yeux, peut-être volontairement aveuglés, en les frappant du grand jour de la vérité. Nous oſons en conſéquence vous ſupplier, ou de faire paroître le réſultat de vos recherches ſur le Déficit des Finances, puiſque cette connoiſſance peut ſeule féconder le patriotiſme; ou du moins de nous tracer la marche que nous avons à ſuivre dans une conjoncture auſſi délicate. Nous ſommes placés entre la Loi dont notre dévouement à l'Aſſemblée nous preſcrit d'aſſurer l'exécution, & la juſtice due à tous les Citoyens, qu'il ſeroit même dangereux de refuſer aux bons Patriotes, dont la faveur & l'appui vous deviennent ſi néceſſaires pour conſommer le grand ouvrage de la Conſtitution.

C'eſt dans cette confiance reſpectueuſe que nous avons l'honneur de vous offrir l'hommage de notre admiration, & de nous dire, de vos hautes puiſſances, NOSSEIGNEURS, les très-humbles & très-obéiſſans ſerviteurs,

LES MAIRE & OFEICIERS MUNICIPAUX de la Ville de Pau.